

ACCIDENTS DU TRAVAIL

La Bénisson-Dieu - Triste Accident

Vendredi de l'autre semaine, un triste accident s'est produit à la tuilerie Burdin.

Un ouvrier nommé Durand Claude, 26 ans, était occupé au deuxième étage à recevoir les marchandises du monte charge quand il fut accroché par une poulie et jeté violemment sur le plancher de l'étage inférieur.

Le malheureux fut relevé dans un piteux état, il avait **une fracture de la colonne vertébrale et plusieurs côtes brisées**. Il a reçu les soins de M. le docteur Dupont.

Cet accident a vivement ému le personnel de l'usine.

Journal de Roanne - 21 janvier 1912

Briennon - Accident du travail

L'autre jour, M. Auvolat Grégoire, chef mécanicien à la tuilerie du Forez, **en soulevant un cylindre s'est assez sérieusement blessé aux reins**.

Journal de Roanne - 10 janvier 1904

Briennon - Accidents

Deux accidents se sont produits l'autre jour à Briennon. Un cultivateur nommé Vermillière Joanny, âgé de 30 ans, a été blessé à la main gauche par un coup de corne de vache. Le sieur Beloux Louis, âgé de 26 ans, manœuvre à la tuilerie de Briennon, en conduisant un chargement s'est fait prendre une main entre le chariot et un mur ; **la main a été broyée**. Des soins ont été donnés aux deux blessés par M. le docteur Dupont.

Journal de Roanne - 17 août 1899

COURROIES

La Bénisson-Dieu - Accident mortel

Le nommé Chalumet Pierre, âgé de 50 ans, ouvrier à la tuilerie Burdin, a été victime, samedi matin, d'un accident mortel. Voici dans quelles circonstances :

Vers heures, Chalumet, employé spécialement à la machine à broyer, constatait qu'elle chauffait trop. Ayant remédié à cet inconvénient, il voulu s'assurer si elle s'était refroidie, lorsque, on ne sait comment, **il fut pris par le milieu du corps entre la poulie et la courroie de transmission**. Ses camarades accoururent aussitôt à son secours : l'un d'eux, M. Martin, coupa la courroie. Le malheureux Chalumet aussitôt délogé fût couché sur un matelas ; il respirait à peine. Le docteur Dupont, de Pouilly-sous-Charlieu, mandé en toute hâte, ne put que constater le décès.

Journal de Roanne - 20 février 1921

Briennon - Grave accident de travail

Un grave accident de travail est arrivé, lundi dernier, à Briennon, à la tuilerie du Forez.

Un ouvrier, nommé Claude Delorme, âgé de 45 ans, était en train de nettoyer le corps d'une pompe d'une machine à vapeur. Soudain un piston fut mis en mouvement, et le malheureux eut **le poignet droit entièrement coupé**. Deux médecins, les docteurs Dupont et Comte, mandés en toute hâte, lui prodiguèrent leurs soins.

Journal de Roanne - 30 août 1903

ÉBOULEMENTS

Blessures par imprudence

Un accident avait lieu dernièrement à la tuilerie de MM. Agron frères, à Briennon. Un chef de chantier de terrassement **s'est laissé surprendre par un éboulement causé dans la carrière par suite des grandes pluies et a eu la jambe cassée**.

M. Benoît Agron, directeur de l'usine, est poursuivi comme n'ayant pas pris toutes les précautions nécessaires pour assurer la sécurité de ses ouvriers. Il fait plaider avec raison la qualité de chef de chantier de la victime ; sa longue expérience des travaux de la tuilerie eût dû, mieux que toute surveillance du patron, éviter cet accident.

M. Agron est condamné finalement à 20 fr. d'amende.

Journal de Roanne - 17 décembre 1882

Briennon - Accident

Le nommé Joly Louis, 23 ans, ouvrier à la tuilerie du Forez, a été **grièvement blessé au bras gauche** par la chute d'une brique.

Journal de Roanne - 8 septembre 1907

INCENDIES

Faits divers locaux

Grand incendie à Briennon. Une victime.

Lundi matin, on apprenait en ville qu'un incendie avait détruit, la veille, l'importante tuilerie de Briennon, appartenant à la Société anonyme des établissements Céramiques F. Boiron et Cie, et qu'on avait à déplorer la mort d'un ouvrier. Le feu s'était en effet déclaré, sans cause connue, dimanche soir, vers 8h30 dans le local où se trouvait le séchoir et avait pris tout de suite des proportions effroyables gagnant toute l'usine avec une rapidité qui rendait presque vains tout secours.

Les chauffeurs dès qu'ils s'en aperçurent donnèrent l'alarme en faisant jouer la sirène de l'usine. Et c'est en se sauvant que l'un d'eux, **M. Galichon Antoine, 53 ans, est tombé à 2 mètres environ de l'escalier de sortie. Le mardi soir seulement, après des fouilles de déblaiement, son corps a été retrouvé entièrement carbonisé**. Un autre chauffeur, M. Duvernay Baptiste, 64 ans, a failli périr également dans le feu. En s'enfuyant, il est tombé dans le trou béant d'un monte-charge et a été relevé assez grièvement blessé. Et troisième accident, au cours du déblaiement, M. Verchère s'est, dans une chute, fracturé la jambe et le poignet. Il a été transporté à l'hospice.

Le personnel des Tuileries a rivalisé de zèle avec la population de Briennon, qui s'était portée immédiatement sur les lieux pour combattre le fléau. Les ouvriers des Tissages Brécard de Pouilly-sous-Charlieu, avec la pompe de l'usine, étaient

accourus aussitôt leur prêtèrent leur plus louable concours. Le brasier était tellement intense qu'il ne fallait penser qu'à une chose : faire la part du feu. Une équipe de charpentiers, maçons, s'est occupée de couper les passerelles reliant les bâtiments.

Grâce à la pompe de l'Arsenal de Roanne, arrivée à 10 heures, aidée par celle de Charlieu arrivée ensuite et celle des établissements Brécard qui, nous l'avons dit, fonctionnait déjà, les appareils à vapeur, quelques machines pour la préparation des terres et deux fours ont pu être sauvés.

M. le maire de Briennon et M. le curé sont restés toute la nuit sur les lieux. Le garde Pigon a assuré seul le service d'ordre.

Les pompiers ont été très courageux car le froid vif de la nuit contrariait la manœuvre.

Les bâtiments qui ont été la proie des flammes occupaient une superficie de 4 000 mètres carrés. Les pertes considérables sont couvertes par des assurances.

Près de 200 ouvriers, du fait de ce sinistre, vont se trouver sans travail, mais des mesures, nous assure-t-on, vont être prises pour que le chômage soit réduit le plus possible.

Le conseil d'administration de la Tuilerie Boiron et Cie nous pris de remercier toutes les personnes qui se sont dévoués pour enrayer ce grand incendie.

Journal de Roanne - 20 février 1921

Incendie

Samedi, vers 11h30, **un incendie s'est déclaré aux Tuileries du Mayollet**. Grâce à la rapide intervention des pompiers, le sinistre a été rapidement maîtrisé.

Journal de Roanne - 17 février 1929

MACHINES

Accident

Le nommé Joly Louis, ouvrier à la Tuilerie du Forez, s'est, au cours de son travail, **blessé grièvement à une jambe**.

Journal de Roanne - 26 août 1906

Les Tuileries - Accident

Le père Baba, âgé de 77 ans, en allant travailler à la carrière est tombé et **s'est cassé un bras**.

Journal de Roanne - 18 janvier 1914

Tuilerie Cancalon - Grave accident

Un grave accident est arrivé, jeudi matin, au Mayollet.

Le nommé Marcel, employé à la tuilerie Cancalon, était occupé à conduire des wagonnets de la gare à la tuilerie. À un moment donné, il voulut serrer le frein, mais son pied, par suite d'un faux mouvement, fut pris sous les roues du véhicule. Le malheureux a eu **le pied littéralement broyé**.

Journal de Roanne - 20 janvier 1901

WAGONNETS

Briennon - Accident

Un ouvrier de l'usine de tuiles de Briennon, le nommé Martin Claude-Marie, âgé de 30 ans, s'est fait prendre deux doigts de la main gauche entre des wagons. M. le docteur Dupont, de Pouilly-sous-Charlieu, a donné des soins au blessé.

Journal de Roanne - 19 décembre 1897

Briennon - Accident de travail

Un jeune ouvrier de la tuilerie du Forez, nommé Pays, âgé de 14 ans, de Pouilly-sous-Charlieu, s'est fait prendre une main à la presse à tuiles et a eu le pouce tranché.

Il a reçu les soins que nécessitait son état.

Journal de Roanne - 25 juin 1905